

Brigitte Lemérier

## Question à Moustapha Safouan : retour sur l'échec de la passe<sup>1</sup>

Je voudrais revenir sur la question de l'échec de la passe. À Deauville, lors de sa conclusion des Assises, Lacan nous dit : « J'ai voulu avoir des témoignages de comment on devient analyste. Naturellement je n'en ai eu aucun. Bien entendu, c'est un échec complet, cette passe<sup>2</sup>. » Ça a jeté un froid...

Mais je voudrais remettre les choses dans leur contexte, parce que la signification qu'on donne à ces paroles n'est peut-être pas la bonne. Juste avant l'intervention de Lacan, Jean Clavreul a fait son exposé. Or Clavreul dit quelque chose à quoi Lacan va faire écho. Il me semble que le « bien entendu » de Lacan — « Bien entendu c'est un échec complet, cette passe » — s'adresse à Clavreul. Avant, Clavreul a dit dans son exposé : « Si on attend de la passe qu'elle offre un savoir qu'on peut maîtriser, si l'on attend cela de la passe, alors, la passe est un échec. » Cette position de Clavreul est quand même tout à fait intéressante. Il ne dit pas que la passe en général est un échec. Il dit que la passe est un échec si on en attend un savoir. C'est-à-dire que la passe ne fonctionne pas forcément pour produire du savoir.

Dans ce même exposé, Clavreul fait un travail très intéressant en reprenant la question de la passe à partir des deux jugements d'attribution et d'existence de Freud. Ce qu'il dit, c'est que le jugement d'attribution qui consiste à attribuer quelque chose de bon ou quelque chose de mauvais à un candidat, c'est sur ce modèle-là que s'effectuent les titres, les notes à l'université. Ça passe par un jugement d'attribution : ce qui est bon, l'université l'intègre, le candidat qui est dit « mauvais candidat » est rejeté.

---

<sup>1</sup> Intervention au Collège de la passe le 29 mars 2014 à Bruxelles, autour du livre de Moustapha Safouan *La psychanalyse. Science, thérapie – et cause*, Vincennes, Thierry Marchaisse, 2013.

<sup>2</sup> Intervention de Jacques Lacan aux journées de Deauville sur la passe, publiée dans les *Lettres de l'École* n° 23, avril 1978 : « J'ai voulu avoir des témoignages, naturellement je n'en ai eu aucun, des témoignages de comment ça se produisait. *Bien entendu*, c'est un échec complet cette passe. »

Ce qu'avance Clavreul, c'est qu'il n'est pas possible de prendre ce modèle-là en ce qui concerne la psychanalyse. Et que la passe, si la passe effectivement est strictement déterminée par la psychanalyse, par ce qu'on attend de la psychanalyse et par ce qu'elle nous enseigne, alors, la passe ne relève pas du jugement d'attribution, mais d'un jugement d'existence. Jugement d'existence qui porte sur l'objet petit *a*, l'objet de la psychanalyse. Autrement dit, ce que soutient Clavreul à ce moment-là, c'est que la passe n'est pas faite pour donner du savoir, mais qu'il y a quelque chose qui surgit dans la passe et qui a des effets, et qui est l'objet petit *a*, l'objet de la psychanalyse.

Je voulais simplement souligner que de reprendre l'exposé de Clavreul, ça donne une autre signification à ce que Lacan dit quand il parle d'échec.

*(Réponse de Moustapha Safouan, à lire sur le site de l'EpSF)*